



LE COURRIER DE LA MEMOIRE



MUSEE DE LA RESISTANCE, DE LA DEPORTATION
ET DE LA LIBERATION EN LOIR-ET-CHER

Janvier 2005

N°18

LE MOT DU PRESIDENT

1944 – 2004. Ces dates nous rappellent la libération de nos villages, de nos villes et de notre pays, puis les festivités du 60^{ème} anniversaire de la Libération, festivités qui furent empreintes d'une grande ferveur. Y participaient un bon nombre d'anciens combattants, témoins de cette époque qui pensaient en ce temps là que c'était comme l'on disait alors "la der des der".

Force est de constater que depuis lors, la permanence des conflits ou de foyers brûlants dans un endroit ou l'autre de notre planète est ininterrompue, que l'Homme est devenu insatiable dans sa quête de domination et de pouvoir, les récentes élections américaines nous le rappelant.

Par le passé, la France a souvent servi de modèle. Elle est enviée par beaucoup de peuples pour son esprit d'initiative, l'élévation de son niveau de vie, la qualité de ses lois sociales. Dans l'avenir, que deviendra la France au sein de la nouvelle Europe qui nous est proposée par Bruxelles? Espérons que les peuples et leurs représentants seront assez sages pour nous éviter d'autres conflits et qu'ils sauront préserver nos libertés économiques et sociales dans un monde pacifié.

1945 – 2005. 8 mai 1945. C'était la joie pour tous les peuples martyrisés par la barbarie allemande, c'était la fin des hostilités et la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie: retour des prisonniers de guerre, des ouvriers du S.T.O., et surtout des 38000 rescapés des camps de la mort dont 13000 ne survécurent que quelques mois après leur libération.

Le génocide perpétré par les nazis restera inoubliable par l'ampleur et l'horreur de la

nature des crimes commis dans l'univers concentrationnaire. Respectons nos disparus.

1995 – 2005. 10 ans, ce sera l'âge de notre Musée inauguré le 8 mai 1995 par notre ami le colonel Daniel CHEREAU. Nous voulions ce Musée afin qu'il devienne un lieu de mémoire pour les jeunes générations, en leur rappelant l'histoire de la 2^{ème} Guerre mondiale, et plus particulièrement ce qui s'était passé dans le Loir-et-Cher durant ces temps difficiles en évoquant



2 septembre 1994: Cérémonies du 50ème anniversaire de la Libération au cours desquelles fut annoncée la création du Musée de la Résistance de Blois pour le 8 mai 1995.

De gauche à droite: Mme HYSING DALH, Tommy THOMAS, Jack LANG, Hugh HARTER, James LEMIRE et Hubert BRUCKER

successivement la drôle de guerre en 1940, la défaite, le début de l'Occupation, la ligne de démarcation, les "justes", le réseau d'évasion "Comète", la Résistance, nos fusillés, le débarquement, la Libération, les FFL, la déportation, l'armée des volontaires, l'aide alliée, etc...

Cet anniversaire fera l'objet d'une attention toute particulière.

Meilleurs vœux à tous.

Michel DURU.



1, Place de la Grève
41000 BLOIS
Tel. 02 54 56 07 02



AU COEUR DES RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

Les lampions de la fête se sont éteints sur un succès plus encore évident cette année que les précédentes. Les vedettes de cette manifestation culturelle eurent droit, à juste titre, à des comptes-rendus élogieux de la presse. Celle-ci n'eut bien sûr pas la possibilité de rapporter les multiples et riches interventions de tous les participants.

Parmi le lot des oubliées figure un groupe de cinq femmes, domiciliées dans le département qui, présentées par le Musée de la Résistance et de la Déportation, vinrent le samedi 16 octobre, de 12h30 à 13h30, à l'auditorium de la bibliothèque de l'Abbé Grégoire, devant une salle comble, témoigner de leur vécu pendant la Résistance, et pour deux d'entre-elles, parler de leur déportation. Une seule est nationalement connue, Cécile ROL-TANGUY, grâce à l'action de son mari, chef des FFI d'Ile de France, lors de la Libération de Paris. Les quatre autres, Paulette THEVES, Yvette RAYMOND, survivantes de Ravensbrück, Jeannette MENARD, Simone CONAN, représentent ces milliers de femmes anonymes qui risquèrent leur vie autant que les hommes, pour lesquelles le combat contre l'occupant était normal.

Par leur naturel, leur sincérité, leur émotion, elles surent capter l'attention de l'auditoire. Les applaudissements prolongés qui saluèrent leur départ prouvent à quel point tous les spectateurs furent captivés par leurs récits et bouleversés par les témoignages des déportées.

Nous avons aussitôt demandé à notre quotidien régional de vouloir bien associer la presse à l'hommage rendu par le public. La réponse fut que concernant les Rendez-Vous de l'Histoire, la direction du journal s'était engagée à ne pas dépasser les deux pages de comptes-rendus parus le lendemain de cette manifestation.

Or, une exception fut relevée sur le numéro des 30 et 31 octobre, en faveur de la conférence de Monsieur BIMBENET sur le thème de "Leni RIEFENSTALL, égérie du nazisme, égérie du féminisme ?".

Considérant ce privilège insolent envers nos cinq résistantes, nous l'avons fait savoir au directeur du journal qui nous a présenté ses excuses pour l'erreur commise par l'un de ses journalistes, tout en maintenant sa décision de clôture des commentaires sur les Rendez-Vous de l'Histoire, et sans informer ses lecteurs de cette affaire.

CHEZ L'ABBE GREGOIRE

A l'initiative de notre Musée et de la Bibliothèque Abbé Grégoire, le vendredi 24 septembre 2004 de 18h00 à 20h00 s'est tenue à l'auditorium une conférence témoignage de clôture du 60^{ème} anniversaire de la Libération.

Près de 200 personnes, dont beaucoup assises dans les escaliers, la salle étant trop petite, ont assisté à la projection commentée du film "Blois détruit, Blois libéré" de Pierre AMIOT. On notait la présence de personnalités telles que l'évêque de Blois. Nos amis Philippe VERRIER, vicaire du diocèse, fils du Commandant VERRIER, chef de la Résistance de Vendôme, et Raymond CASAS ont retracé leurs souvenirs de jeunesse, insistant sur l'unité à l'époque de toutes les familles spirituelles de la Résistance au sein du Front National de lutte pour la libération de la Patrie. Beaucoup de personnes et d'acteurs disparus ayant joué un rôle majeur dans cette unité de la Résistance furent évoqués et cités.

Parmi les survivants ayant joué un rôle important certains étaient présents tels Lucien LAMARINE (Robert), Lucien MAURY, Robert DESSAY, Pierre THOMAS (PAT), Pierre LEFEVRE, Ange MEUNIER, Marie-Louise LEMIRE, Raymond COMPAIN, Jacinto SUNER.

A noter la rencontre entre notre camarade René RATTON, l'un des rares survivants de l'évasion de la prison de Blois du 10 août 1944, et le nouveau propriétaire de la villa du "Cavalier" ou maison TABARLY, siège de la Gestapo.

René, qui fut interrogé, blessé et torturé au "Cavalier" a dédié notre ouvrage "La Résistance en Loir-et-Cher" (L. JARDEL & R. CASAS) en ces termes : « *Un ancien pensionnaire du Cavalier soigné par l'équipe de Mona la Blonde* ».

Signalons que ce 24 septembre plus de 500 personnes avaient déjà visionné le film clandestin de Pierre AMIOT malgré une absence de publicité médiatique totale ; comme quoi nous restons clandestins de tradition.

Merci de votre action collective pour nous garder les yeux ouverts.

Françoise NAVARD, fille de Gilbert NAVARD, aspirant FFI d'Onzain, tombé au combat à Blois les Grouëts le 20 août 1944.

Livre d'or - 3 septembre 2004

UN PAYS DE JUSTES

Ce 8 juillet 2004, Jacques CHIRAC et Simone VEIL, femme symbole rescapée de l'enfer, rendent hommage au village de Chambon sur Lignon (Haute-Loire) qui fut une terre d'accueil pour les juifs au temps de l'occupation nazie.

Nicolas PERRUCHOT, Maire de Blois inaugurant le square Clément LEVY à la mémoire d'un enfant juif gazé à Auschwitz, évoque lui aussi le rôle des "Justes" qui sauvèrent des Juifs au péril de leur vie.

Soyons clairs : dans la foulée du procès PAPON, certains ont essayé de culpabiliser la France comme pays antisémite, ce qui n'a jamais été fait dans d'autres pays d'Europe, hélas nombreux, où les communautés juives ont été anéanties quasi totalement ; alors que la France, seule avec le petit Danemark, sauvait plus de 75% de cette communauté, séparant rapidement après le choc du "Vel d'Hiv" en juillet 1942 les enfants des parents, en cachant des milliers dans les villages de France, comme en Loir-et-Cher, grâce au fameux "Secours National" de Vichy, les intégrant comme "enfants réfugiés des villes sinistrées" par l'aviation "terroriste" anglo-américaine (Ville de Brest pour le 41).

C'est ainsi que nos villages de Troo, Pezou, Montoire, Talcy, Saint Claude, Basses Fontaines, Vineuil, Orchaise, Pontijou, Landes le Gaulois, Blois, etc... planquèrent plusieurs centaines de Juifs, enfants pour la plupart, scolarisés sans être présentés au certificat d'études, pourvus par les curés de faux certificats de baptême, protégés par la mairie et la préfecture.

Saluons la mémoire de ces huit Blésois, martyrs de cette résistance non armée, dont un préfet, un chef de cabinet, un maire de Blois, tous fonctionnaires de Vichy mais hommes justes qui donnèrent leur vie pour cette cause . Henri DRUSSY, Maire de Blois, grand blessé de guerre, relâché mourant des griffes de la gestapo, Marcel BUHLER déporté avec son fils mort en convoi. Ces hommes et beaucoup d'autres firent un travail considérable au service des P.G. évadés, des clandestins, des familles juives qu'ils cachèrent en zone sud, particulièrement dans la Creuse où le village de

Chavannes cacha plus de 300 enfants juifs à Landivy également. Saluons notre amie Jacqueline DRUSSY, fille de notre ancien maire qui reçoit enfin 60 ans plus tard les amitiés reconnaissantes d'enfants juifs sauvés par sa famille.

Soyons réalistes pour témoigner : oui, si l'immense majorité des Français n'approuvait pas notre lutte armée, taxée de terroriste envers l'occupant car elle faisait l'objet d'une répression cruelle, ces mêmes Français pacifistes eurent un élan quasi unanime de solidarité, de charité chrétienne, pour sauver les victimes désignées des nazis, les Juifs en premier lieu.

Ignorer cela c'est tromper volontairement notre jeunesse. Dernier mensonge par omission sur cette grand messe de la Shoah où l'on ne chante que le "Mea Culpa" en oubliant le "Credo".

Aux dernières journées de l'Histoire de Blois : octobre 2004, notre Musée organise une conférence à l'auditorium Abbé Grégoire "Les Femmes dans la Résistance", notre amie Cécile Rol Tanguy témoigne avec deux survivantes de Ravensbrück, Paulette THEVES BRINAS de Mont Près Chambord et Yvette RAYMOND COUTANT de Noyers sur Cher ; l'auditorium refuse du monde mais presse et médias, malgré nos appels et rappels font le silence absolu sur ces témoignages et des jeunes filles de 16 ans bouleversées nous posent cette question : Ainsi c'est vrai : il y eut aussi des femmes non juives déportées dans les camps de la mort ? Nous ne voulions pas le croire, nous l'ignorions. Et de pleurer.

Jamais les présidents français qui vécurent ce drame, Vincent AURIOL, Charles De GAULLE, POMPIDOU, Valéry GISCARD D'ESTAING, MITTERRAND, n'ont condamné la France.

Or, Jacques CHIRAC, cet enfant innocent qui à l'époque mangeait des confitures sur les genoux de sa grand mère corrézienne, demande pardon pour la France à Israël, tout en rendant hommage "en détail" aux justes.

Cette erreur historique, la France ne la mérite pas. Car notre pays fut et reste un pays de Justes qui en aucun cas n'a à se faire pardonner par Sharon l'injuste.

**LES JUIFS REPLIES A SAINT AIGNAN
PENDANT L'OCCUPATION**

Les destinées de Juifs arrêtés et exterminés dans les camps nazis sont toutes plus tragiques les unes que les autres, surtout lorsqu'il s'agit d'enfants comme Yvette FERRAND leur rend hommage au cours de nombreuses cérémonies du souvenir. Charlotte DELBO raconte l'horrible sort de la famille LICHT qui, repliée de Thionville à Onzain fut arrêtée le 10 octobre 1942 par des gendarmes français et livrée aux nazis. De ses six membres, séparés dans divers camps, aucun n'est revenu.

Heureusement tous les français ne furent pas des dénonciateurs. Beaucoup sauvèrent ou aidèrent à sauver des Juifs. Ce fut le cas des passeurs, à Saint Aignan et Noyers, des familles DUVOUX, HABERT, MARTEAU, LAROCHE, RIVON, MARIDA, GATIGNON, DENIS... Certains même se comportèrent en héros comme Raymond TOUPET dans la région de Thénieux qui, après avoir fait franchir le Cher à des centaines de personnes, fut mortellement blessé au cours du passage d'une famille juive qui, elle, fut sauvée.

Le silence d'une partie de la population qui connaissait la présence de Juifs cachés dans diverses communes est une forme de soutien passif à ces malheureux. A Saint-Aignan, fin 43 début 44, l'existence d'une dizaine d'Israélites, bourgeois, fortunés, repliés de Paris était connue de beaucoup d'habitants. Les uns furent hébergés à l'hôtel de la Gerbe d'Or tenu par le couple ALIX, les autres avaient loué des logements en ville. Aucun d'eux ne se montrait pour éviter la honte de devoir exhiber l'étoile jaune des parias. Maître MARCHAIS, le maire désigné par le gouvernement de Vichy, et les gendarmes ne pouvaient ignorer leur présence. Peut-être avaient-ils été mis en règle avec les lois de Pétain ?

Une de nos camarades de Résistance, Elda SALOMON, réfugiée à Meusnes, les fréquentait. Nièce du professeur LANGEVIN, militante communiste, elle avait épousé un Israélite qui, comme ceux de Saint-Aignan ne sortait jamais. Les habitants de Meusnes, surtout ceux qui leur avaient loué une maison, n'ignoraient pas leur condition.

Tous ces réfugiés auraient pu continuer à vivre tranquillement, protégés par la loi du

silence s'ils n'avaient été dénoncés, arrêtés début mai 1944 et soit fusillés, soit déportés. L'auteur principal des dénonciations était une jeune femme, d'une vingtaine d'années, maîtresse d'un des membres de la Gestapo de Blois, dont il vaut mieux taire le nom pour ne pas ajouter au déshonneur de sa famille. La Résistance locale l'a arrêtée, jugée et exécutée.

Parmi le groupe d'Israélites de Saint-Aignan figuraient :

-M. Albert KRISTOLSTEIN, dit Christophe, fusillé à Pontijou le 12 juin 1944.

-Son épouse Berthe, bien que non juive, déportée à Ravensbrück et passée à la chambre à gaz le vendredi saint 1945

-M. Maurice LAZARD fusillé aussi à Pontijou

-Son épouse incarcérée à la prison de Blois fut transférée à Drancy d'où elle fut libérée lors de la libération de Paris

-M. Alfred WEIL, célibataire, également fusillé à Pontijou

-Mme MOCH arrêtée le 5 mai, disparue

-Le Médecin-général WORMS décédé à Saint-Aignan en 1943

-M. KHAN, caché par Maître MAGNON, notaire, qui l'employait comme secrétaire, fut seul à ne pas être inquiété.

27 SEPTEMBRE 1996



*Visite de la Municipalité de Weimar
Le bourgmestre de Weimar, le docteur GERMER, reçoit
l'album de photos clandestines de Buchenwald des mains
de notre camarade Georges ANGELI*

LE CRASH DE CHAMBORD 60 ANS APRES

Le 22 juin 1944, en fin de journée, après avoir bombardé la banlieue sud de Paris, le bombardier B 24 LIBERATOR appartenant à la 3^{ème} Air Force, US Army Air Corps, piloté par William KALAN, fut atteint par la DCA allemande. Trois moteurs furent hors service, l'équipage put sauter en parachute. Seuls restèrent à bord William KALAN et son co pilote Kenneth KLEMSTINE, qui s'éjectèrent juste avant que l'avion ne plonge vers le château de Chambord, mais à une centaine de mètres du château le bombardier bascula brutalement sur la gauche et vint s'écraser sur la pelouse en travers de la rivière « Le Cosson ».

Kenneth KLEMSTINE et William KALAN, furent récupérés par la Résistance. Le co pilote tombé près de Maslives fut caché chez Mr et Mme André MARCILHAC, avant que Raymonde MARCILHAC soit arrêtée après dénonciation, ensuite le co pilote fut caché chez Melle Marie-Thérèse PETIT institutrice à Montlivault. William KALAN qui avait atterri près de St Claude, fut caché chez Mr et Mme André ROUSSAY (responsable de la Résistance à Huisseau/Cosson) où il resta deux mois comme maquisard : il participera aux parachutages d'armes de juillet et aux combats du 21 août contre la colonne du Sneille Abteilung 602 du major LEYE, qui sera encerclée par les maquis du Centre et ne se rendra qu'avec les 20.000 hommes de la colonne du ELSTER aux éclaireurs de l'armée PATTON le 15 septembre.

Le 21 août 1944, les deux pilotes habillés en charpentier purent franchir la Loire et rejoindre les armées américaines débarquées en Normandie.

William sera l'un des 152 aviateurs alliés abattus par la FLAK allemande et recueillis par les patriotes de notre région, par des ruraux, par le réseau Comète qui agit de Belgique jusqu'en Espagne et le maquis de Forêt de Fréteval.

Le 4 septembre 2004, soixante ans après, nous retrouvons William Kalan à Chambord où nous l'avons invité, ainsi que sa famille, à dévoiler la plaque inaugurée en souvenir du crash du B24 et de son équipage. La veille, nous l'avons guidé pour une visite émouvante de notre Musée mémoire, où le récit de son aventure figure aux cotés des photos du maquis de Fréteval.

De la part des élèves de 1ère BP SAC du Lycée Sonia Delaunay.

Merci pour cet accueil, cette visite et ces moments racontés si touchants.

Encore merci de nous faire revivre cette période si émouvante de votre passé.

Merci de vous être battus pour nos générations à venir. Nous ne vous oublierons jamais!

Date

Citation du Livre d'Or

Franchement, on devrait rendre la visite de ce Musée obligatoire. Merci et vive la Vie.

*Emilie LELOUCH de Mer
Livre d'or - 22 juillet 2004*

DE GENEREUX "MECENES"

Fin septembre, nous accueillions dans notre Musée un petit groupe d'Américains. Parmi eux, Russ et Marigen CARPENTER, originaires de Neenah dans le Wisconsin, furent particulièrement enthousiasmés par leur visite.

Nous déclarant leur volonté d'ajouter eux aussi leur pierre à l'édifice de la Mémoire, ils nous promirent de rester en contact avec nous. Moins d'un mois plus tard, nous recevions ce courrier dont nous vous faisons état accompagné d'un chèque de 150 euros.

Neenah, le 15 octobre 2004

Cher Laurent,

Merci encore de nous avoir fait visiter le Musée de la Résistance durant notre séjour à Blois fin septembre dernier.

Voici la contribution que nous avons promis de vous envoyer.

Vous prenez grand soin d'un vrai trésor, et nous espérons que cela pourra vous aider dans votre tâche.

Bien à vous.

Russ et Marigen Carpenter

A travers nos "mécènes" américains, c'est vous, amis, adhérents (toujours plus nombreux), donateurs et subventionneurs que nous souhaitons remercier. Ce sont en effet vos dons, cotisations et subventions qui nous permettent de persévérer dans ce combat permanent pour le devoir de mémoire.

POESIE

LA DIANE

*Les heures exquisés n'ont-elles jamais
prise sur vous ?
Si ! car la jeunesse est dans nos cœurs.
La joie de vivre n'a-t-elle jamais vibré en
vous ?
Si ! car le courage au bras vengeur
Brûlant nos cœurs de sa flamme
éternelle
L'a enflammée à jamais d'un feu qui
veille
Et se réveillera le plus sacré des feux,
Capable d'incendier Patrie et Univers,
Tant son rayonnement déchainera de
force
Dépassant nos limites escaladant la
terre
Touchant des cœurs sous une écorce
Qui n'avait pas connu le Monde Liberté
Avec ses deux symboles Courage et
Volonté.
Jeunes de notre France, jeunesse
mondiale,
Aux quatre coins du globe, dispersés et
trahis,
Le glas bientôt sonnera sur toutes les
cathédrales
Pour inviter le sang de mille poitrines
jailli
A se mêler au sang des imposteurs cruels
Et noyer dans ce flot ces hordes de
démons
Derniers ennemis d'une humanité saine
Nous les ferons crouler et nos coups
décideront.*

HANS

*Eglantine a trouvé Hans
Dans le bois touffu
Eglantine a trouvé Hans
Qui s'était perdu...
Il avait maudit la guerre
Et crié Merde à Hitler
Ne sachant où se cacher
Tremblant de froid et de peur
Blotti au fond des fourrés
Dans les aubépines en fleur
Il n'osait pas se montrer
Que peut faire un déserteur ?
Eglantine a trouvé Hans
Très amaigri et barbu
Eglantine a trouvé Hans
Qui n'en pouvait plus
Il se tenait loin des routes
Et de tous les chemins
Elle lui donna son casse-croute
Pour apaiser sa faim...
Eglantine a trouvé Hans
Et lui redonna confiance
En lui offrant son sourire
Lui tendant la main
Ils ne pouvaient rien se dire
Mais ça ne fait rien
Le charme de la gamine
Fut bien suffisant
Pour qu'en l'homme se ranime
Un espoir ardent
Eglantine a trouvé Hans
Et l'a ramené
Vers un monde d'espérance
Et de Liberté*

Roland DELAGE

“Michel”
Juin 1943,
à mes copains de la R.C.B. (France Liberté)

Remerciements pour garder cette époque en mémoire. Que tous s'en souviennent. A la mémoire de mon oncle Bernard HAMET de St Ouen, abattu le 16 septembre 1943 à Vendôme en distribuant le "Patriote" clandestin.

Sa nièce
Citation du Livre d'Or

MEILLEURS VOEUX

Nous recevons de toutes parts des messages de vœux pour la nouvelle année. Ceux-ci ne cessant d'arriver à l'heure où nous imprimons ce bulletin, nous ne pouvons tous les reproduire.

Meilleurs vœux de Norvège de la famille de Per HYSING DAHL – Dagny de Bergen

Meilleurs vœux de Grande-Bretagne de la part de ceux de la R.A.F. : Armelle et Tommy THOMAS de Londres, de Bob LARGE et sa femme Mary.

Meilleurs vœux des USA de la part d'Herbert BRUCKER, Hugh HARTER et William KALAN

Meilleurs vœux de Lucien LAMARINE, ancien responsable régional FTP, de Roger BENIER, de Marcel LOZANNE.

Que nos amis soient remerciés pour tous leurs témoignages de soutien et d'amitié.



Mai 1995 : les fondateurs. 10 ans déjà!

*Au premier rang, de gauche à droite:
Georges LARCADE, Cécile et ROL TANGUY,
Daniel CHEREAU.*

*Au second rang, de gauche à droite:
Bernard LEBERT, Henri GAUTIER, Raymond CASAS,
Pierre THOMAS*

VISITES DE GROUPES

Ce dernier semestre, nous avons reçu la visite de deux groupes particulièrement importants:

Le premier, dans l'ordre chronologique, le Lyons Club, 22 novembre 2004. Comptant plus de 40 personnes, attentives et curieuses, ce groupe a su se réserver beaucoup de temps pour découvrir le Musée (près de 4 heures) ce qui nous a permis d'enchaîner projection de film, visite guidée et conférence. Nous tenons à remercier le Lyons pour sa généreuse contribution à notre combat pour la préservation de la mémoire. A l'issue de cette rencontre, les guides du Musée ont été invités par Messieurs HUET et BOISSIERE, à prendre part à un dîner où questions et débats relatifs à l'histoire ont pu tout naturellement se poursuivre.

Les membres, tout aussi nombreux, de l'UNRPA de Maves, s'ils avaient moins de temps devant eux n'en constituaient pas moins un auditoire exigeant et avide d'informations sur la Résistance et la Déportation. Ces personnes ayant pour la plupart connu la période de l'Occupation, la visite guidée a bientôt pris la forme d'un dialogue où se sont mêlés souvenirs personnels et anecdotes pour le plaisir de tous.

Enfin, nous ne saurions oublier l'organisation de l'exposition à la base de l'armée de l'air de Pruniers Romorantin sous l'égide du Commandant Patrick AZARIAN, pour laquelle le Musée a prêté une vingtaine de panneaux à thèmes, réalisés en double pour cette occasion et les suivantes, lourd investissement amplement récompensé. Trois conférences visites guidées; débats, buffet se sont enchaînés, en direction du personnel de la base, des jeunes en préparation militaire, puis des officiers de réserve et leurs familles. Nos camarades Michel DURU, Pierre THOMAS et Raymond CASAS ont assumé ces visites, méditant l'adage: si tu ne viens pas au Musée, le Musée ira à toi.

Avec tous mes hommages aux hommes et femmes qui ont donné leur vie, leur santé et leur enfance perdue, mais qui n'ont pas trahi leurs idéaux pour une vie sans guerre ni violence. Hommage aux héros.

*Yassen YORDANOV, Bulgarie.
Petit-fils de Vassil YORDANOV,
général, participant à la deuxième phase de guerre contre les Allemands comme pilote chasseur et de son grand-oncle Ivan, "le Smaizer", commandant de guerrilla dans la région de la montagne Lulin près de Sofia.*

Citation du Livre d'Or - 20 décembre 2004

Nécrologie

:

Adieu à

Paul	BILLOUARD	ami du Musée	VINEUIL
Michel	COUR	Résistant - CFAVV	ONZAIN
Jacques	DORSEMAINE	Résistant - CFAVV	RILLY SUR LOIRE
Michel	DROIT	Résistant - CFAVV	ONZAIN
Marcel	DUDOGNON	Maquis Vallée du Cher	SAINT AIGNAN
Pierre	GAROTTE	ami du Musée	BLOIS
Fernand	GUIL	Résistant ami du Musée	BLOIS
Daniel	HERPIN	Résistant - CFAVV C ^{dt} 3 ^{ème} C ^{ie} FFI de Blois	BLOIS
Etienne	HERY	Résistant - CFAVV	AREINES
Bernard	HURRIEZ	Résistant - CFAVV	VENDOME
André	JATTEAU	Résistant - CFAVV	THIMORY (45)
Charles	LAINÉ	Résistant - CFAVV	VANNES
René	LEGUERE	Forces Françaises Libres ami du Musée	BLOIS
Roger	LONQUEU	ami du Musée	TALCY
Jean	MAROTTE	Résistant - CFAVV	MAREAU AUX PRES (45)
Pierre	MENANT	Résistant - CFAVV	BLOIS
Jean	PLOTTU	Déporté Résistant	ROMORANTIN
Jean	RENESSON	Résistant ami du Musée	ST LUBIN EN VERGONNOIS

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES ET CASSETTES VIDEO DISPONIBLES

"La Résistance en Loir&Cher" (Jardel/Casas)	23 €	"Rol Tanguy"	28 €
"Les Volontaires de la Liberté" (Casas)	18 €	"Le Vendômois sous l'Occupation" (Rigollet)	18 €
"C'est le Chant du Maquis de Gâtine" (Fkatchouk)	25 €	Mission Accomplie en 1944 (Delecluse)	10 €
"Notre Papa" (Aubry)	7,5€	CASSETTES VIDEOS	
Les Allemands dans la Résistance	4 €	"LA Résistance en Loir &Cher" (90mn)	23 €
"D'Utah Beach aux Ardennes" (Harter)	18 €	"Vendôme sous l'Occupation" (45mn)	18 €

NOS RAISONS D'EXISTER

Goethe disait: «Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre»
Cet avertissement de l'histoire nous fait obligation du devoir de mémoire.

Trop peu de régions ou départements possèdent de tels musées.

En réalisant ce musée, les survivants de la Résistance de Loir-et-Cher ont sans doute
gagné leur dernière bataille contre l'oubli.

Frères, camarades, compagnons, citoyens, hommes et femmes de toutes familles spirituelles,
CE MUSEE EST LE VOTRE

REJOIGNEZ

«L'ASSOCIATION DU MUSEE DE LA RESISTANCE»

AIDEZ LE A VIVRE, à durer, à franchir les temps futurs où grandiront nos petits enfants.

**ADRESSEZ VOTRE ADHESION 2005 A NOTRE MUSEE
SUIVANT FEUILLET JOINT**

Déjà plusieurs centaines d'entre vous ont répondu.

MERCI